

TRADITIONS du RITE FRANÇAIS

10 mars 2001

Bulletin du Rite

Français Traditionnel

2^{ème} année, N°

ACROSTICHE

Former sur la vertu son coeur et sa Raison,
Reconnaître des loix la Sagesse Suprême,
Abhorrer l'imposteur ainsi que Sa Leçon ?
Ne point nuire au prochain, l'aimer côme Soi même
Ce sont les Secrets que possède un maçon.

Mortels qui jouissés d'un bien si désirable,
Apprenés aux humains l'art d'estre vertueux;
Conduisez moi de grace au temple respectable
Où je puisse avec vous par l'organe des dieux
Ne parler désormais que leur langage aimable.

J.C Naudot 1737

Chansons notées De la très vénérable Confrérie des
Francs Maçons, précédés de quelques Pièces de poésie
convenables au sujet et d'une marche.
Le tout recueilli et mis en forme par F. NAUDOT

*
* *

Ce texte se trouve page 41 du manuscrit, c'est à dire la
deuxième partie de l'ouvrage dénommé :
Recueil de chansons nouvelles de la maçonnerie.

*
* *

EDITORIAL

par
Serge ASFAUX
Souv.'Com.' Du SCRFT
SPR.' +

27 ans déjà!!

En 1974, notre regretté Frère **Roger DALMERAS**, crée un chapitre de Rite Français Traditionnel « **Le Souverain Chapitre la CHAÎNE D'UNION** » qui deviendra en 1998 :
« **Le Souverain Collège du Rite Français Traditionnel** » (S.C.R.F.T.)

Aujourd'hui nous ne sommes plus à l'époque des prémices, mais plutôt en pleine vitesse de croisière, l'esprit de Pionnier qui l'animait hier, ne nous a pas abandonné, pour autant, malgré les vicissitudes et la dureté des temps.

La véritable « passion » que nous ressentons pour ce **Rite Vénérable**, en est sans doute la raison profonde.

Grâce à l'étude approfondi des textes, ce rite nous démontre, l'authenticité de ses aspirations, la pureté de ses intentions et sa grande valeur initiatique

En ces temps de fin de siècle et de début de millénaire, je ne puis que souhaiter qu'il poursuive sa route vers **le Delta Lumineux**, en rassemblant les Hautes Valeurs Morales présentes dans le cœur des Hommes épris de spiritualité.

LA MARCHÉ D'APPRENTI, COMPAGNON et MAÎTRE

Il est un problème souvent évoqué par les FF : celui du nombre de pas ..

Trois documents sont ici à l'étude :

Notre manuscrit de 178 ..., le Régulateur du Maçon et le petit « catéchisme » du Grand Orient de France. Ce dernier manuscrit a été édité chez Teissier et Schmidt, fabricants de décors maçonniques, broderies civiles et militaires, 47, rue de Grenelle Saint Honoré, sur l'imprimerie du F. A. Appert., 54, passage du Caire.

1 - le manuscrit de 178...

La marche d'Apprenti :

" ... on le conduit (l'apprenti) par trois pas d'apprentis dont le 1er Surveillant lui montrera la Marche en lui faisant monter les trois premiers degrés du temple.
le pas d'apprenti s'exécute en portant le pied droit en avant, comme si l'on voulait faire un grand pas; ensuite on pose le pied gauche par le milieu, derrière le talon droit de manière que leur rapprochement forme une double équerre.

La marche de compagne :

" ... l'aspirant fera les trois pas d'apprenti qui le conduiront au pied des degrés du temple, c'est à dire au bord inférieur du tableau. On lui fera monter les cinq des sept degrés, après quoi on lui fera faire les trois pas de Compagne : Le premier au midi, le second au Nord, et le troisième à l'Orient. Au premier pas on porte le pied droit diagonalement et on porte le gauche derrière en double équerre.; au second, on porte le pied gauche en diagonale et on met le droit derrière aussi en double équerre, et au troisième qui est celui de repos on porte

SOMMAIRE du N2

Editorial

Serge ASFAUX

La marche d'Apprenti, compagne et maître : les textes

J.B.de L'ETOILE

Frères et Compagnons de la Maçonnerie "

J.B.de L'ETOILE

Le Manuscrit de 178.' - grade d'app.' (suite



Avertissement :

Les textes anciens sont présentés en l'état, avec la syntaxe, l'orthographe et la grammaire en usage à l'époque de leurs rédactions et de leurs publications.

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans ce bulletin ne représentent pas la pensée officielle du S.C.R.F.T., mais uniquement celle de leurs auteurs.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tous droits de reproduction réservés.

Le numéro 50 FF

La Marche au grade d'apprenti, compagnon et maître

suite

le pied droit en diagonale et avec le gauche on forme l'équerre simple."

La marche de Maître :

"... Le F.'. Expert fait faire au candidat les trois pas mystérieux. Il consiste à passer le pied droit par dessus la représentation diagonalement de l'Occident où il est placé, au midi; tenant la jambe gauche en équerre à la hauteur du gras de la jambe et restant quelques instants sur la jambe droite ...

Le second pas mystérieux, on passe la jambe gauche par dessus la représentation, diagonalement du midi au nord, en tenant la jambe droite en équerre contre le mollet de la gauche...

Le troisième pas mystérieux ... en portant la jambe droite au bas de la représentation ou il vient joindre les deux pieds en équerre.

2 - le manuscrit de 1781 d'Uzerche

le manuscrit de 1781 de l'heureuse alliance à l'O.'. d'Uzerche ne décrit pas la marche :

"... Le Mr des cérémonies campe le candidat et lui fait faire les 3 pas, lui fait saluer le Vble lui donne le maillet et le fait frapper trois fois ..."

3 - Le régulateur du maçon

- La marche au grade d'Apprenti

"... On porte le pied droit en avant, ensuite on pose le pied gauche par le milieu derrière le talon droit, de manière que leur rapprochement forme une double équerre.

Répétés trois fois, ces pas représentent les trois degrés que l'Apprenti Maçon doit graver sur l'escalier à sept marches qui mène à la porte du Temple. "

- La marche au grade de Compagnon

Au premier pas, on porte le pied droit diagonalement au Midi et on pose le pied gauche derrière en double équerre; au second, on pose le pied gauche en diagonale au Nord et on met le pied droit derrière, aussi en double équerre; et au troisième, qui est celui de repos, on reporte le pied droit en diagonale dans l'axe du départ à l'Orient, et avec le gauche, on forme l'équerre simple. "

"... cette marche irrégulière est l'emblème du droit qu'a un Compagnon de passer de chez un Maître au service d'un autre, et de changer de travail selon que le besoin l'exige."

- La marche au grade de Maître

"... le F.'. Expert fait monter au candidat les trois premières marches, en partant du pied droit.

Arrivé au premier palier, il donne le signe d'Apprenti; il remonte deux autres degrés et, sur le second palier, il donne le signe de Compagnon; il monte deux dernières marches, et s'y arrête sur le pavé mosaïque, toujours à l'ordre de Compagnon, les deux pieds en équerre. Arrivé à cet endroit, le Récipiendaire se trouve avoir les pieds assez près de la tête du F.'. qui, comme nous l'avons dit,

est couché à terre, mais il ne peut le voir, attendu qu'il est entièrement couvert d'un voile noir.

Le F.'. qui est couché doit avoir la jambe gauche étendue, la droite pliée en équerre, le genou élevé, le bras gauche étendu, et le droit à l'ordre de Compagnon."

4 - Le Cahier S de 1843

- La marche au grade d'Apprenti:

"Elle s'exécute en plaçant le pied droit, la pointe en avant, le pied gauche posé derrière et en travers, pour former une équerre, en faisant ensuite trois pas en avant, partant du pied droit, faisant suivre le gauche, sans changer leur position.

- La marche au grade de compagnon :

"on assemble les talons, la pointe des pieds écartés, on porte le pied droit en avant, un peu de côté; on fait suivre le gauche, et on assemble les talons; on en fait autant partant du pied gauche, on fait un troisième pas en avant en partant du pied droit, assemblant les talons."

- La marche au grade de maître :

"on assemble les talons, on enlève la jambe droite en avant, en la portant un peu à gauche, et la rapportant ensuite à droite, et posant le pied à terre, la jambe gauche croisée derrière la droite, à la hauteur du gras de la jambe.

On en fait autant de la jambe gauche, puis on porte la jambe droite en avant, faisant suivre la gauche, et la croisant derrière la droite, rassemblant après les talons, les pointes des pieds écartées pour former une équerre."

“ Frères et Compagnons de la Maçonnerie “

J.B.L.

Voici une des rares chansons maçonniques que tous connaissent ou ont entendu parler au cours de leur vie maçonnique. Mais peu la chantent. Encore moins en connaissent l'auteur et les différentes versions historiques. Seuls quelques FF.'. savent la chanter au bon moment dans nos cérémonies ...

Une version est publiée par NAUDOT en 1737 dans son fameux « chansons notées de la très vénérable confrérie des Francs-Maçons ». Il est alors intitulé chanson des Apprentis. Il est logique que le texte soit « Frères et Compagnons ... » à une période où les grades d'Apprentis et de Compagnons étaient confondus.

Nous retrouvons cette chanson, sous le même titre « chanson des Apprentis » dans le « recueil de chansons des Francs-Maçons ». Édité en 1762 à Amsterdam chez la veuve Jean François JOLLY.

Nous la trouvons sous le titre de chanson de l'union dans la lire maçonne de « de VIGNOLLES et du BOIS », publié à la Haye en 1763 et 1787

Cette chanson est d'obligation lors des travaux de banquet, après la sixième santé et avant la clôture de nos travaux de table. Nous la trouvons réduite au premier et dernier couplet; après avoir chanté on fait immédiatement la septième et dernière santé.

Nous retrouvons à nouveau ce cantique dans le petit ouvrage de cantates maçonniques édité juste après 1800 pour la R.'. L.'. La Parfaite Union à l'O.'. De Douai. Nous y retrouvons le premier couplet et plusieurs autres vraisemblablement écrits au sein de cette L'.

Vous trouverez dans ce numéro le texte et la musique originale, que quelques LL.'. encore trop peu nombreuses chantent toujours

Quelques dates sur notre manuscrit données par lui-même

1 – La gravure

« Dédicée aux amateurs des arts par TARAVAL, architecte
collection variée d'architecture et figurés gravées par lui
sa principale partie est l'architecture »

1760

Demeure rue du Roule dans l'enceinte de la nouvelle église Saint Philippe

2 – Statuts et règlements du G. : Ch. : G. : de France

arrêté du 19 Mars 1784

3 – Les amendes

23 avril 1784

4 - CHAP. : METROP. : le

du mois
L'an de la V. : L. : 578
Et plus loin 5780

Des dates :

Pour l'intelligence des dates il faut noter :

1° que l'année ne commence qu'au mois de Mars

2° Que le premier Grand Maître ayant été notre Rédempteur qui a vécu 33 ans,
l'on ne compte depuis qu'autant de Grand Maître qu'il y a eu de révolution de
trente trois ans.

3° Que le Grand Maître étant supposé . en exercice pendant 33 années
consécutives, chaque Grand Maître ne date point de l'année de son élection,
mais suivant l'époque de l'année courante de cette révolution de trente trois
ans.

Ainsi la fin de l'année 1782 a été la dernière du 54^{ème} Grand Maître, 1789 au
mois de Mars a été la première du 55^{ème} Grand Maître 1785 sera la 3^{ème} et
1815 sera la 33^{ème} et dernière.

Alors 1816 au mois de Mars sera la 1^{ère} du 56^{ème} Grand Maître et ainsi de
suite.

La date comprend le nom de la maîtresse demeure, le quantième du mois, le
nom de ce mois en Hébreu, l'année du G. : M. : , le mot ab qui signifie père
plus l'an vulgaire. Mais tous ces mots s'écrivent en commençant par le dernier
ainsi de suite à rebours jusqu'au premier.

Exemple

Au lieu de Par. : 8. Thebeth. 2. 55 ab 1784 écrivez

1784 ab. 55. 2. Thebeth 8. Par. :

Voir également :

Manuscrit d'Uzarthe au grade d'Ap. :

4^{jour} 9^{mois} 1781

délibération 10^{jour} 3^{mois} 1784

D Frère premier surveillant êtes vous maçon ?

R Mes Frères me reconnaissent pour tel

D Quel est le premier devoir des Surveillants en Loge .

R C'est de s'assurer si la Loge est bien couverte.

D Faites vous en assurer mon frère.

Quand on a rempli les formalités prescrites et détaillées à l'ouverture de la loge, le Vénérable dit :

D Qu'est ce qu'un maçon ?

R C'est un homme libre. également ami du pauvre et du riche, s'ils sont vertueux

D Que venons nous faire en Loge ?

R Vaincre nos passions, soumettre nos volontés et faire de nouveaux progrès dans la Maçonnerie.

45 D Où avez vous été reçu ?

R Dans une loge juste et parfaite.

D Que faut-il pour qu'une Loge soit juste et parfaite ?

R Trois la gouvernent, cinq la composent, et sept la rendent juste et parfaite.

D Depuis quand êtes vous Maçon ?

R Depuis que j'ai reçu la Lumière.

D A quoi reconnaitrai-je que vous êtes maçon ?

R A mes signes paroles et attouchements.

D Comment se font les signes des Maçons ?

R Par Équerre, Niveau et perpendiculaire.

D Donnez moi le signe d'apprenti.

R (on le donne)

D Que signifie ce signe ?

R Que je préférerai avoir la gorge coupée à révéler les secrets des Maçons.

D Frère second surveillant donnez l'attouchement au Frère premier Surveillant.

R (Le premier surveillant dit) Il est juste très Vénérable.

D Donnez moi la parole.

R Je ne sais ni lire ni écrire, je ne puis qu'épeler, dites moi la première lettre, je vous²² dirai la seconde :

D Que signifie ce mot !

46

R Ma force est en Dieu, c'étoit le nom d'une colonne d'airain placée au septentrion du Temple Salomon, auprès de laquelle les apprentis recevaient leur salaire.

D Donnez moi le mot de passe d'apprenti.

R (on le donne)

D que signifie-t-il ?

R C'est le nom de celui des fils de Lamech qui inventa l'art de travailler les métaux.

D Pourquoi vous êtes vous fait recevoir Maçon ?

R Parce que j'étois dans les ténèbres et que j'ai désiré voir la lumière.

D Qui vous a présenté en L. ?

R Un ami vertueux que j'ai ensuite reconnu pour frère.

D Dans quel état étiez-vous, quand on vous a présenté en Loge ?

R Ni nu ni vêtu, mais dans un état décent et dépourvu de tous métaux

D Pourquoi dans cet état ?

R Ni nu ni vêtu : pour nous représenter l'état d'innocence et pour nous rappeler que la vertu n'a pas besoin d'ornement
Dépourvu de tous métaux : parce qu'ils sont l'emblème et souvent l'occasion des vices que le maçon doit éviter.

D Comment avez vous été introduit en L. ?

R Par trois grands coups.

D Que signifie ces trois grands coups ?

R Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, Frapper et on vous ouvrira.

47

D Que vous ont produit ces trois grands coups ?

R Un Expert qui m'a demandé mon nom, mon surnom, mon âge, mon Pays, mon état et si estoit bien ma volonté d'être reçu maçon.

D Qu'a fait de vous le F. ? Expert ?

R Il m'a introduit en Loge entre les deux surveillants et m'a fait voyager comme un apprenti maçon doit le faire, afin de me faire connaître les difficultés qu'on rencontre pour devenir Maçon.

D Que vous est-il arrivé ensuite ?

R Le Maître de la loge m'a du consentement unanime de tous les frères reçu Maçon.

D Comment vous a t-il reçu

R Avec toutes les formalités requises.

D Quelles sont ces formalités

R J'avais le genou droit nu sur l'équerre, la main droite sur le glaive, de la gauche je tenois un compas ouvert en Équerre, La pointe appuyée sur la mamelle gauche qui étoit nue.

D Qu'avez vous fait dans cette posture ?

R J'ai prêté l'Obligation de garder les secrets de l'Ordre.

D Qu'avez vous vu lors que vous êtes entré en Loge.

R Rien Très Vénérable.

48 D Qu'avez vous vu lorsqu'on vous a donné la lumière ?

R J'ai vu le soleil, la lune et le M.'. de la Loge.

D Quel rapport peut-il y avoir entre ces astres et le Maître de la Loge !

R Comme le soleil préside au jour et la lune à la nuit, de même le M.'. Préside à la Loge pour l'éclairer

D Ou se tient le Maître de la Loge

R A l'Orient.

D Pourquoi ?

R De même que le soleil se lève à l'Orient pour ouvrir la carrière du jour, ainsi le Maître se tient à l'Orient pour ouvrir le travaux et mettre les ouvriers en œuvre.

D Ou se tiennent les surveillants ?

R A l'Occident

D Pourquoi ?

R Pour aider le Vénérable dans ses travaux, payer les ouvriers et les renvoyer contents.

D Ou se tiennent les apprentis ?

R Au septentrion, parce qu'ils ne peuvent soutenir qu'une faible lumière.

D Comment s'appelle votre Loge

R La Loge de Saint-Jean

CLOTURE DE LA L'.

D Quel âge avez-vous ?

R Trois ans

D A quelle heure les Maçons sont-ils dans l'usage de fermer leurs travaux ?

R A minuit.

D Quelle heure est-il ?

R Il est minuit.

Le V'. Puisqu'il est minuit et que c'est l'heure à laquelle les Maçons ont coutume de fermer leurs travaux, Frères premier et second surveillants invitez les Frères de l'une et l'autre colonne à m'aider à fermer les travaux d'apprenti dans la Loge N.....à l'Orient de

Les Frères surveillants en font l'annonce

Après l'annonce le Vénérable frappe trois coups de maillet suivant la batterie accoutumée, chaque Surveillant en frappe autant, et à ce moment tous les frères se lèvent et se mettent à l'ordre.

Le Vénérable dit :

A moi mes frères

Tous font le signe d'apprenti et l'on termine les travaux par la triple batterie et les vivat.

TRAVAUX DU BANQUET

51

La salle ou se fait le banquet doit être située de façon qu'on ne puisse rien voir ni entendre en dehors.

La table autant que faire se pourra, sera en fer à cheval, la place du Vénérable est au sommet et celle des surveillants aux deux extrémités.

Le F.'. Orateur se place en tête de la colonne du midi, et le Frère Secrétaire en tête de celle du Nord.

L'Orient est occupé par les Frères visiteurs, ou par des Officiers de la Loge s'il n'y a pas de visiteurs.

Excepté les cinq officiers que l'on vient de désigner, personne n'a de place marquée, si ce n'est que dans le cas où il y aurait des visiteurs décorés de grades supérieurs et que l'Orient serait occupé par eux, on placerait les autres visiteurs en tête des colonnes.

Le pain s'appelle Pierre Brute.

Le vin ; de la poudre forte, blanche ou rouge

Une bouteille; une barrique

Une caraffe; une barrique

De l'eau; poudre faible

Une assiette; une tuile

Un plat; un plateau

Une bougie allumée; une étoile

une cuiller; une truelle

une fourchette; une pioche

une serviette; un drapeau

un couteau; un glaive

un verre ou gobelet; un canon

52

Quand chacun a pris sa place il est à la volonté du vénérable de porter la première santé avant de manger, ou d'attendre qu'on ait mangé le potage, ou tel autre instant qu'il juge à propos.

Quand il veut porter la première santé, il frappe un coup de maillet : à l'instant les Frères Servans sortent de l'intérieur du fer à cheval et se retirent à l'occident (il en est de même à toutes les santés) tout le monde cesse de manger.

Le Frère Maître des cérémonies communément est seul en dedans du fer à cheval, et vis à vis du Vénérable pour être plus à portée de recevoir ses ordres, et de les faire exécutés : quelque fois il est placé à une petite table entre les deux surveillants.

Le F.'. M.'. des cérémonies se lève et le Vénérable dit :

Frères premier et second surveillants faites vous assurer si nos travaux sont bien couverts

Chacun des surveillants s'assure de la qualité maçonnique de tous les individus qui sont sur les colonnes en jetant les yeux sur eux et les reconnaissant pour Maçon.

53

Le Second surveillant dit au premier

Frère premier surveillant je réponds de ma colonne.

Le premier surveillant dit au Vénérable

Le Frère second surveillant et moi sommes assurés des Frères qui sont sur les deux colonnes.

Le Vénérable dit :

Je répond de ceux qui sont à l'Orient

Frère Couvreur faites votre office

Pendant ce tems la les frères se décorent de leur cordon et dès ce moment personne n'entre ni ne sort plus.

Le second surveillant averti le premier que les travaux sont couverts : celui-ci le dit à haute voix au Vénérable qui frappe un coup de maillet et dit :

Mes frères les travaux qui avaient été suspendus reprennent leur vigueur.

NOTA (si avant de passer au banquet ou si on avait fermé il faudrait les ouvrir de nouveau)

Les frères Premier et second surveillants répètent l'annonce après quoi le Vénérable dit :

A l'Ordre mes frères

PREMIERE SANTE

Le Vénérable dit :

54

Frère premier et second surveillants, invitez les frères de l'une et l'autre colonne à se disposer à charger et aligner pour la première santé d'obligation

Les Frères surveillants répètent l'annonce

Le Vénérable dit :

Chargeons et alignons mes frères

NOTA (ce n'est que de cet instant qu'on doit toucher aux barriques, sans cela la confusion se met dans les travaux)

Chacun se verse à boire comme il lui plaît

NOTA : Si quelqu'un par régime ou par goût buvoit de l'eau rien ne doit le contraindre à changer son usage .

A mesure que chacun s'est versé à boire, il place son canon (le verre) un peu à droite de la tuile (assiette) à la distance du bord de la table à peu près du diamètre de la tuile ; par ce moën les canons se trouvent alignés en un instant .

On aligne aussi les barriques (bouteilles) et les étoiles (bougies) sur une seconde ligne.

Quand tout est aligné sur la colonne du Nord le second surveillant en avertit le premier qui dit au Vénérable :

Tout est aligné sur les deux colonnes.

Le Vénérable dit :

L'Orient l'est également; debout et à l'Ordre glaive (couteau) en main.

On se lève, la serviette sur l'avant bras : Les FF.'. décorés de haut grades la mettent sur l'épaule gauche, on tient le glaive (si on en a un) ou un couteau de la main gauche et on est à l'ordre de la droite.

SECONDE SANTE

Quelques fois et c'est même le plus convenable, pour la commodité de tout le monde, et pour ne pas interrompre le service, Le Vénérable commande la seconde santé, aussitôt que la première est portée.

S'il ne juge pas à propos de la faire tirer tout de suite, il est convenable de suspendre les travaux.

Si le Vénérable a suspendu les travaux avant de proposer la seconde santé il doit les remettre en vigueur;

S'ils y sont restés, il commande tout de suite et dit :

Frères premier et second surveillants, invitez je vous prie, les frères de l'une et de l'autre colonne à charger et aligner pour la seconde santé d'obligation.

57 Les surveillants font l'annonce

On avertit quand tout est chargé et aligné comme c'est dessus ensuite

Le Vénérable dit :

Frère premier et second surveillant la seconde santé d'obligation est * celle du Grand Maître de toutes les loges régulières de France, celle du Grand Administrateur général, celle du Grand Conservateur; celle de tous les Grands Maîtres des Orientés Étrangers; celle de tous les Officiers d'honneur, Honoraires et en exercice du G.'O.' de France, celle de tous les Vénérables de loges régulières et leurs députés au G.'O.' nous y joindrons nos vœux pour la prospérité de l'ordre.

Invitez je vous prie les frères de l'une et l'autre colonne à se joindre à moi pour faire le feu le plus maçonnique.

Les surveillants répètent.

(on fait la santé et on applaudit comme à la première)

S'il y a quelqu'un des frères dont la santé a été tirée, comme Officier du G.'O.'. Vénérable de Loge régulière, ou député de Loge; ces frères ont du ne pas tirer la santé; et se tenir debout ou s'asseoir et quand l'applaudissement est fini ils demandent à remercier tous ensemble, l'un d'eux portant la parole. pendant ce remerciement les frères restent debout.

Lors qu'après avoir tiré la santé ils ont fait leurs applaudissements, la loge couvre cet applaudissement commandé par le Vénérable.

voilà la page 102 à l'article 3°

58 Quand tout est terminé le Vénérable frappe un coup de Maillet et dit :

Mes Frères reprenez vos places.

Alors il est maître de suspendre les travaux ou de les laisser en vigueur.

TROISIEME SANTE

Dans le moment que les surveillants jugent convenable et surtout lors qu'il ne doit pas ce faire de service, le premier surveillant frappe un coup de maillet que répète le second puis le Vénérable.

Aussitôt le Vénérable dit:

Que demandez-vous mon frère ?

Le premier surveillant, si les travaux sont suspendus, prie le Vénérable de les remettre en vigueur.

Ce qu'il fait en ces mots :

Mes Frères à la réquisition du Frère premier surveillant, les travaux qui étoient suspendus reprennent leur vigueur.

Les surveillants répètent l'annonce.

Après le premier surveillant frappe un coup de maillet répété par le second puis par le Vénérable et dit :

Très Vénérable, voulez vous bien faire charger et aligner pour une santé que le frère second surveillant, le F.'.Orateur et moi auront la faveur de proposer.

59

Le Vénérable fait charger et aligner comme aux précédentes santés; quand il est informé que tout est en règle, il dit :

Frère premier et second surveillants annoncez la santé que vous voulez proposer.

Le premier surveillant dit :

Mes Frères la santé que le second surveillant et le F.'. Orateur et moi avons la faveur de vous proposer est celle du Très Vénérable qui dirige les travaux de cette R.'.L.'. et celle de tout ce qui peut lui appartenir : nous vous prions de vous joindre à nous pour faire le meilleur feu possible.

Le second surveillant répète et dit :

La santé que le F.'. Premier surveillant, le Fr.'. Orateur et moi ...etc

L'Orateur répète de même

Le premier surveillant dit ;

A moi mes frères et commande l'exercice ou en défère le commandement au Frère second surveillant, comme il juge à propos : il fait faire l'applaudissement et le vivat

Pendant cette santé Le Vénérable reste assis : après la santé il se lève et remercie : tous les frères sont restés debout et à l'ordre :

quand le Vénérable a remercié le Premier surveillant dit :

A moi mes frères
et fait couvrir l'applaudissement.

Chacun reprend sa place.

Le Vénérable suspend les travaux, quand il le juge à propos ou les laisse en Vigueur

QUATRIEME SANTE

Quelques tems après Le Vénérable remet les travaux en vigueur, s'ils n'y sont pas, et fait charger et aligner pour la santé

Quand tout est chargé et aligné, il propose la santé des frères premier et second surveillants, le Frère Orateur et le Frère secrétaire répètent l'annonce

Le Vénérable commande cette santé; tous les Frères restent assis Les surveillants seuls se lèvent.

Les FF.'. surveillants remercient debout. Le F.'. 1.'.er surveillant portant la parole.

Le Vénérable fait couvrir l'applaudissement.

CINQUIEME SANTE

Le Vénérable commande ensuite, aux instants qui lui paroissent les plus convenables la santé des frères visiteurs.

Pendant cette santé les visiteurs sont debout : ils remercient l'un d'eux portant la parole.

Le V.'. ble fait couvrir leur applaudissement.

NOTA On joindra à cette cinquième santé celles des Loges affiliées ou correspondantes. mais s'il n'y ni visiteurs n'y loges correspondantes, alors on détachera de la sixième santé celle des officiers de la Loge.

L'Orateur portera la parole pour remercier

NOTA Après la santé des Visiteurs, si quelque frère a quelque cantique à chanter ou quelque morceau d'architecture à Lire, il peut le faire en demandant la parole.

Il est même à propos de chanter quelqu'un de ces cantiques Morceaux qui ont été faits dans le but de la Maçonnerie et qui chantés en chœur, portent dans l'âme une douce émotion en célébrant les agréments et les avantages de l'union maçonnique.

SIXIEME SANTE

La santé des frères officiers de la Loge ainsi que celle des membres de la Loge on y joint cell es des frères nouvellement initiés s'il y en a.

Cette santé n'est portée que par le Vénérable, Les FF.'. surveillants et les FF.'. Visiteurs s'il y en a.

Les Officiers et membres sont debout ils remercient, le F.'. Orateur portant la parole pour les Officiers; le plus ancien membre pour les membres, et l'un des initiés s'il y en a pour les autres, et on couvre leur applaudissement.

SEPTIEME ET DERNIERE SANTE

62

Enfin le Vénérable prie le F.'. M.'. des Cérémonie d'introduire les FF.'. Serveur qui apportent avec eux leurs drapeaux et leurs canons.

Quand ils sont entrés et placés à l'Occident entre les deux surveillants, le Vénérable frappe un coup de maillet, invite à charger et aligner pour la dernière santé d'obligation, les frères surveillants frappent chacun un coup de maillet et font la même annonce.

Le Vénérable dit :

Chargez et alignez mes frères

Chacun charge et aligne.

Quand le Vénérable est averti que tout est chargé et aligné il dit :

De bout et à l'ordre, glaive en main.

Tout le monde se lève : donne un bout de sa serviette à ses voisins à droite et à gauche prend de même les bouts de la leur et les tiens de la main gauche, ce qui empêche pas de tenir de la même main le glaive.

Les frères serveurs font avec les surveillant la même chaîne.

Le F.'.M.'. des Cérémonies au milieu d'eux

Alors le Vénérable dit :

Frères premier et second surveillants la dernière santé d'obligation est celle de tous les Maçons répandus sur la terre , tous dans la prospérité que dans l'adversité. adressons nos vœux au Grand Architecte de L'Univers pour qu'il lui plaise secourir les malheureux et conduire les voyageurs à bon port

Invitez je vous prie les frères de l'une et l'autre colonne à s'unir à nous pour porter cette santé avec le meilleur de tous les feux.

63

Les surveillants répètent

Alors le Vénérable entonne le cantique de clôture, dont on ne dit communément les deux derniers couplets.

Frères et Compagnons

Le Chœur après le V.' ble à chante

De la maçonnerie,

Sans chagrin jouissons

Des plaisirs de la vie

Munis d'un rouge bord

Que par trois foix le signal de nos verres

Le chœur après le Vénérable

Soit une preuve que d'accord

Nous buvons à nos frères

Joignons nous main en main

Le Chœur idem

Tenons nous fermes ensembles :

Rendons grâce au destin

Du nœud qui nous rassemble

Et Soÿons assurés

Qu'il ne se boit sur les deux hémisphères

Le Chœur idem

Point de plus illustre santé)

Que celle des frères)

3 fois



Le Vénérable dit :

Attention mes frères.

La main aux armes :

Haut les Armes

En joue

Feu :

Bon feu

Triple feu

En avant les armes : (on reprend trois fois les derniers vers)

Un, deux, trois :

Un, deux, trois

Un, deux, trois :

En avant :

Un, deux, trois....

On applaudit et on chante trois fois la dernière reprise.

Le Vénérable frappe un coup de maillet que répètent les Frères surveillants et dit :

64

D

Frère premier surveillant, quel âge avez-vous

R

Trois ans Vénérable

D

A quelle heure sommes nous dans l'usage de fermer nos travaux

R

A minuit

D

Quelle heure est-il frère second surveillant.

R

Il est minuit

Puisqu'il est minuit... etc. ... comme à la clôture des travaux d'apprenti :

C'est un usage louable de se donner le baiser fraternel avant de se quitter, le Vénérable

le donne à son voisin à droite et il lui revient à gauche.

Le Vénérable fait faire la lecture des travaux de banquet, et demande les observations et on y applaudit.

Puis il fait demander s'il n'y a pas de propositions intéressantes pour le bien de l'ordre en général et pour celui de la loge en particuliers.

S'il s'en trouve on les écoute, et on y statue, si elles sont courtes sinon on les renvoie à la première assemblée.

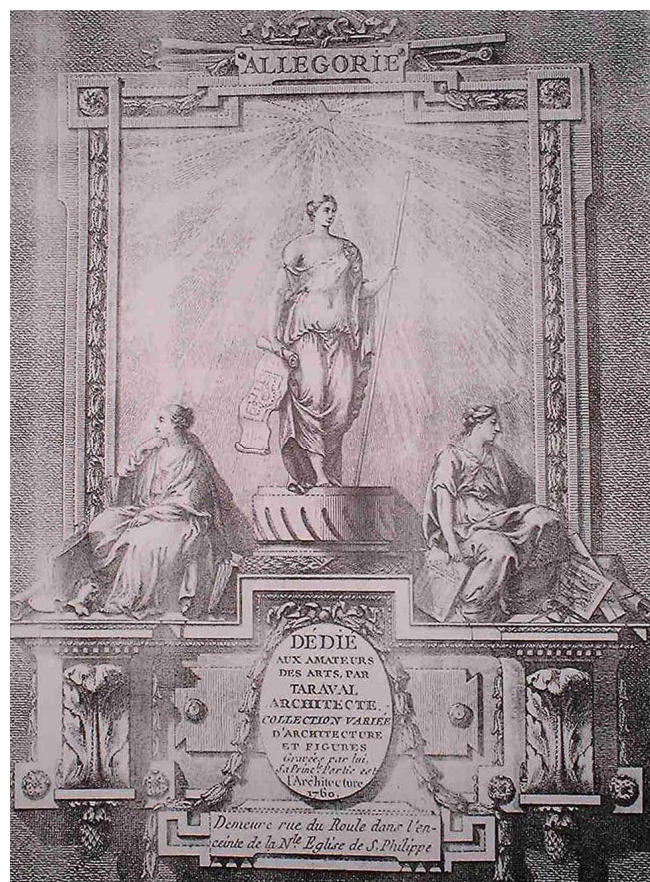
Le Vénérable frappe trois coups de maillet ● ● ●

et dit :

Mes frères les travaux sont fermés, retirons nous en paix

Les Surveillants répètent

Chacun quitte ses ornements et se retire.



Chanson d ' Union

Traduite de l ' Anglois par le Frère LANZA

Frères et compagnons
De la Maçonnerie
Sans chagrin jouissons
Des plaisirs de la vie :
Munis d'un rouge bord, que par trois fois un signal de nos verres
Soit une preuve que d'accord nous buvons à nos Frères

Le monde est curieux
De savoir nos ouvrages :
Mais tous nos envieux
N'en seront pas plus sage.
Il tâchent vainement
De pénétrer nos secrets, nos Mistères;
Ils ne sauront pas seulement)
Comme boivent les frères) bis

Ceux qui cherchent nos Mots,
Se vantant de nos Signes,
Sont au nombre des sots,
De nos soucis indigne.
C'est vouloir de leurs dents
Prendre la Lune dans sa course altière,
Nous - même serions ignorans)
Sans le titre de Frère) bis

On a vû, de tous tems,
Des Monarques, des Princes,
Et quantité de Grands,
Dans toutes les provinces,
Quitter sans peine leurs armes guerrières,
Et toujours se glorifier)
D'être connus pour frères.) bis

L ' Antiquité répond
Que tout est raisonnable,
Qu'il n'est rien de bon,
De juste et d ' agréable
Dans les Sociétés
Des vrais Maçons et légitimes frères :
Ainsi buvons à leurs santé)
et vuidons nos verres) bis

Joignons nous main en main,
Tenons-nous ferme ensemble,
Rendons grâce au Destin
Du nœud qui nous assemble :
Et soions assurés
Qu'il se boit, sur les deux Hémisphères :
Point de plus illustres santés)
Que celles de nos Frères) 3 fois

Chanson d'union

Traduite de l'Anglois par le F.^r LANZA
arrangement Michel FALEZE

Frères et com pa gons de la ma çon ne

5 ri -- --e Sans cha - grin jou i ssons des plai airs de la vi-

10 e Mu nis d'un rou ge bord que par trois fois un

15 si gnal de nos ver re soit u- ne preu- ve que d'ac

20 cord nous bu vons à nos Frères

" la muse maçonne "
de Vignole et du Bois
1787

Cantique de clôture

Frères et Compagnons
De la Maçonnerie,
Sans chagrin jouissons
Des plaisirs de la vie;
Munis d'un rouge bord,
Que par trois fois le signal de nos verres
Soit une preuve que d'accord
Nous buvons à nos frères.

Profanes curieux
De savoir notre ouvrage,
Jamais vos faibles yeux
N'auront cet avantage;
Vous tâchez vainement
De pénétrer nos secrets, nos mystères,
Vous ne saurez pas seulement
Comment boivent les Frères.

Joignons-nous mains en mains,
Tenons-nous bien ensemble,
Rendons grâce aux destins
Du nœud qui nous rassemble,
Et soyons assurés
Qu'il ne se boit, sur les deux hémisphères,
Point de plus illustres santés
Que celles de nos Frères
Joignons-nous mains en mains ...

(bis)
etc.

Et que cette unité,
Qui parmi nous couronne nos mystères,
Enchaîne ici la volupté
Dont jouissent nos Frères,
Joignons-nous ...

etc.

A toutes les vertus,
Ouvrons nos cœurs, en fermant cette Loge,
Et que jamais nos statuts
Nul de nous ne déroge.
Joignons-nous...

etc.

**Recueil de cantiques pour la L.'. De la parfaite-Union
O.'. De Douai**
(postérieur à 18 ... de l'Aire V.'.

La Pratique du Rite Français Traditionnel

CONDITIONS MINIMALES à remplir par les LL.' pour la pratique du R.F.T.
après accomplissement des obligations imposées par les obédiences

- Pratiquer un Rite reconnu comme R.F.T., dont la base est le Régulateur du Maçon.
- Entrée et Sortie en **cortège**, à chaque tenue.
- Allumage des Feux.
- Chaîne d'union à chaque tenue.
- Initiation et augmentation de salaire **avec un seul candidat** à la fois, les LL.' organisant elles-mêmes leurs cérémonies; **pas de cérémonies collectives**, ceci étant totalement exclus.
- Vénéralat d'un an, éventuellement renouvelable deux fois avec un intervalle de 3 années entre chaque charge.
- Cérémonie secrète d'installation du T.'V.'.
- Décisions pour les Initiations et les Augmentation de salaire prises par les seuls MM.' présents en Chambre du Milieu, et à **l'unanimité**, ce qui est une règle intangible.
- **Livre de la Loi Sacrée** sur le plateau du T.'V.'.
- Acclamation **V.'V.'S.V.'**.
- Tenue sombre pour les FF.', la cravate noire étant obligatoire, gants blancs, tablier.
- Célébration des deux Saint-Jean par un banquet rituelique.
- * En chambre humide et selon les possibilités matérielles Santé d'obligation et tour de table sur la vie personnelle et maçonnique de chacun des FF.' présents.

IL EST SOUHAITABLE D'ORGANISER CHAQUE ANNEE UN BANQUET
FAMILIAL PROCHE DE LA SAINT-JEAN D'ETE

Traditions du Rite Français

Bulletin de la S.C.R.F.T.

105 av du Maréchal Joffre
93150-Blancmesnil

Directeur de la publication : Serge Asfaux

Directeur délégué : Gérard Mathieu

Comité de rédaction :

Jean-Baptiste de L'ESTOILE
Michel LAMBIN
George LOLLIVIER
Paul TOLOTON
Raymond VEISSEYRE
Paul VINCENT
Jean WIDMAIER

Secrétaire de la rédaction :

Claude LAMBERT

E.mail : saxfox@club-internet.fr